

## 4° dimanche de carême - 18 mars 2012

Le Christ dans l'histoire des hommes

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 3, 14-21

De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Et le Jugement, le voici : quand la lumière est venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. En effet, tout homme qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne lui soient reprochées ; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient reconnues comme des œuvres de Dieu.

### Lecture de la fin du second livre des Chroniques 36,14-16, 19-23

Sous le règne de *Sédécias*, tous les chefs des prêtres et le peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les pratiques sacrilèges des nations païennes, et ils profanaient le temple de Jérusalem consacré par le Seigneur.

Le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de sa Demeure et de son peuple. Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ; finalement, il n'y eut plus de remède à la colère grandissante du Seigneur contre son peuple.

[...]

Les Babyloniens brûlèrent le Temple de Dieu, abattirent les murailles de Jérusalem,

incendièrent et détruisirent ses palais, avec tous leurs objets précieux. Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses.

Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : "La terre sera dévastée et elle se reposera durant soixante-dix ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les shabbats profanés".

Or, la première année de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume - et même consigner par écrit : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir un Temple à Jérusalem, en Judée. Tous ceux d'entre vous qui font partie de son peuple, que le Seigneur leur Dieu soit avec eux, et qu'ils montent à Jérusalem ! »

### **Psaume 136 (137)**

Au bord des fleuves de Babylone  
nous étions assis et nous pleurions,  
nous souvenant de Sion ;  
aux saules des alentours  
nous avons pendu nos harpes.

C'est là que nos vainqueurs  
nous demandèrent des chansons,  
et nos bourreaux, des airs joyeux :  
« Chantez-nous, disaient-ils,  
quelque chant de Sion. »

Comment chanterions-nous  
un chant du Seigneur  
sur une terre étrangère ?  
Si je t'oublie, Jérusalem,  
que ma main droite m'oublie !

Je veux que ma langue  
s'attache à mon palais  
si je perds ton souvenir,  
si je n'élève Jérusalem  
au sommet de ma joie.

### **Lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens 2,4-10**

Frères, Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités ; avec lui, il nous a fait régner aux cieux, dans le Christ Jésus. Par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus, il voulait montrer, au long des âges futurs, la richesse infinie de sa grâce. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, à cause de votre foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas de vos actes, il n'y a pas à en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés en Jésus Christ, pour que nos actes soient vraiment bons, conformes à la voie que Dieu a tracée pour nous et que nous devons suivre.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus. Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Tout homme qui croit en lui possède la vie éternelle. Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

## TEXTE DE SAINT AUGUSTIN (Tractatus XII, 10-11)

### *Pour une méditation personnelle sur les rapports entre les deux Testaments*

#### De la chute d'Adam à la descente du Dieu qui s'incarne

Celui-là en effet est descendu du ciel et il est mort, et par sa mort même il nous a délivrés de la mort : tué par la mort, il a tué la mort<sup>1</sup>. Et vous savez, mes frères, que c'est par l'envie du diable que cette mort est entrée dans le monde. *Dieu n'a pas fait la mort*, dit l'Écriture, *et il ne se réjouit pas de la perte des vivants, car il a tout créé pour l'existence* (Sg 1,13). Et que dit-elle encore dans le même livre ? *Mais c'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans l'univers* (Sg 2,24).

L'homme n'aurait pas pu être amené par force à boire ce breuvage de la mort versé par le diable, car le diable n'avait pas le pouvoir de le contraindre, il n'avait à sa disposition que le mensonge pour le persuader. Sans ton consentement le diable ne t'aurait fait aucun mal ; c'est ton consentement, ô homme, qui t'a conduit jusqu'à la mort.

Nous sommes nés mortels d'un père mortel. D'immortels, nous avons été faits mortels. De par Adam, tous les hommes sont mortels ; quant à Jésus, Fils de Dieu, Verbe de Dieu par qui tout a été créé, Fils unique égal au Père, il s'est rendu mortel, puisque *le Verbe s'est fait chair et qu'il a habité parmi nous* (Jn 1,14).

#### Le symbole du serpent d'airain

Il a donc pris la mort et il a attaché cette mort à la croix et, de la mort elle-même, les mortels sont délivrés.

Ce qui était arrivé en figure chez les anciens, le Seigneur le rappelle ici : *De même*, dit-il, *que Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle* (Jn 3,14 & 16b). Mystère profond !

Ceux qui ont lu cet épisode le connaissent. Mais qu'ils écoutent, ceux qui ne l'ont pas lu ou qui l'ont oublié peut-être après l'avoir lu ou entendu. Le peuple d'Israël succombait dans le désert sous la morsure des serpents et il y avait une grande jonchée de cadavres, car c'était un fléau de Dieu qui châtiait et frappait pour instruire. C'est un admirable symbole d'une réalité à venir qui fut alors montré, le Seigneur lui-même l'atteste en ce passage, si bien que personne ne peut donner une autre interprétation que celle indiquée par la Vérité en personne.

Le Seigneur ordonna en effet à Moïse de fabriquer un serpent d'airain, de l'élever sur un bois au milieu du désert et d'avertir le peuple d'Israël que, si quelqu'un était mordu par un serpent, il ait à regarder le serpent élevé sur le bois. Ainsi fut-il fait. Ils étaient mordus, ils regardaient et ils étaient guéris (Nb 21,6-9).

#### Sa réalité

Que représentent les serpents qui mordent ? Ils évoquent les péchés qui proviennent de la mortalité de la chair. Et quel est le serpent qui est élevé ? Le Seigneur mort en croix : en effet, comme la mort est venue par le serpent, elle a été figurée par une effigie de serpent. La morsure du serpent donne la mort, la mort du Seigneur donne la vie.

On regarde le serpent pour que le serpent n'ait plus aucun pouvoir. Qu'est-ce à dire ? Pour que la mort n'ait plus aucun pouvoir, on regarde la mort ?

<sup>1</sup> Évocation d'Isaïe 25,8

La mort de qui ? La mort de la Vie, si on peut parler de la mort de la Vie et, comme on peut dire cela, l'expression est merveilleuse.

Ne faudra-t-il pas dire ce qui a bien dû se faire ? Est-ce que, moi, je vais hésiter à dire ce que le Seigneur a fait pour moi ? Le Christ n'est-il pas la Vie ? Et pourtant le Christ a été crucifié.

Le Christ n'est-il pas la Vie ? Et pourtant le Christ est mort. Mais dans la mort du Christ la mort a trouvé la mort, parce que la Vie, frappée à mort, a tué la mort. La plénitude de la Vie a englouti la mort, la mort a été anéantie dans le corps du Christ. C'est ce que nous dirons, nous aussi, à la résurrection quand, déjà triomphants, nous chanterons : *Mort, où est ta puissance ? Mort, où est ton aiguillon* (1 Cor 15,55) ?

En attendant, mes frères, pour être guéris du péché, regardons le Christ crucifié car, dit-il, *de même que Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle* (Jn 3 14 & 16).

De même que ceux qui, jadis, regardaient le serpent ne mouraient pas des morsures des serpents, ainsi ceux qui regardent par la foi la mort du Christ sont guéris des morsures des péchés. Ils étaient guéris de la mort pour jouir d'une vie temporelle, mais le Christ affirme ici : *pour qu'ils aient la vie éternelle*. Telle est en effet la différence entre la figure et la réalité : la figure ancienne ne montrait qu'une vie temporelle, alors que la réalité dont elle était la figure, donne la vie éternelle.